

21^e



JARDIN ÉPHÉMÈRE PLACE STANISLAS

UNE CRÉATION DES JARDINIERS DE LA VILLE DE NANCY

L'atelier
du
sensibilisé

03
OCT

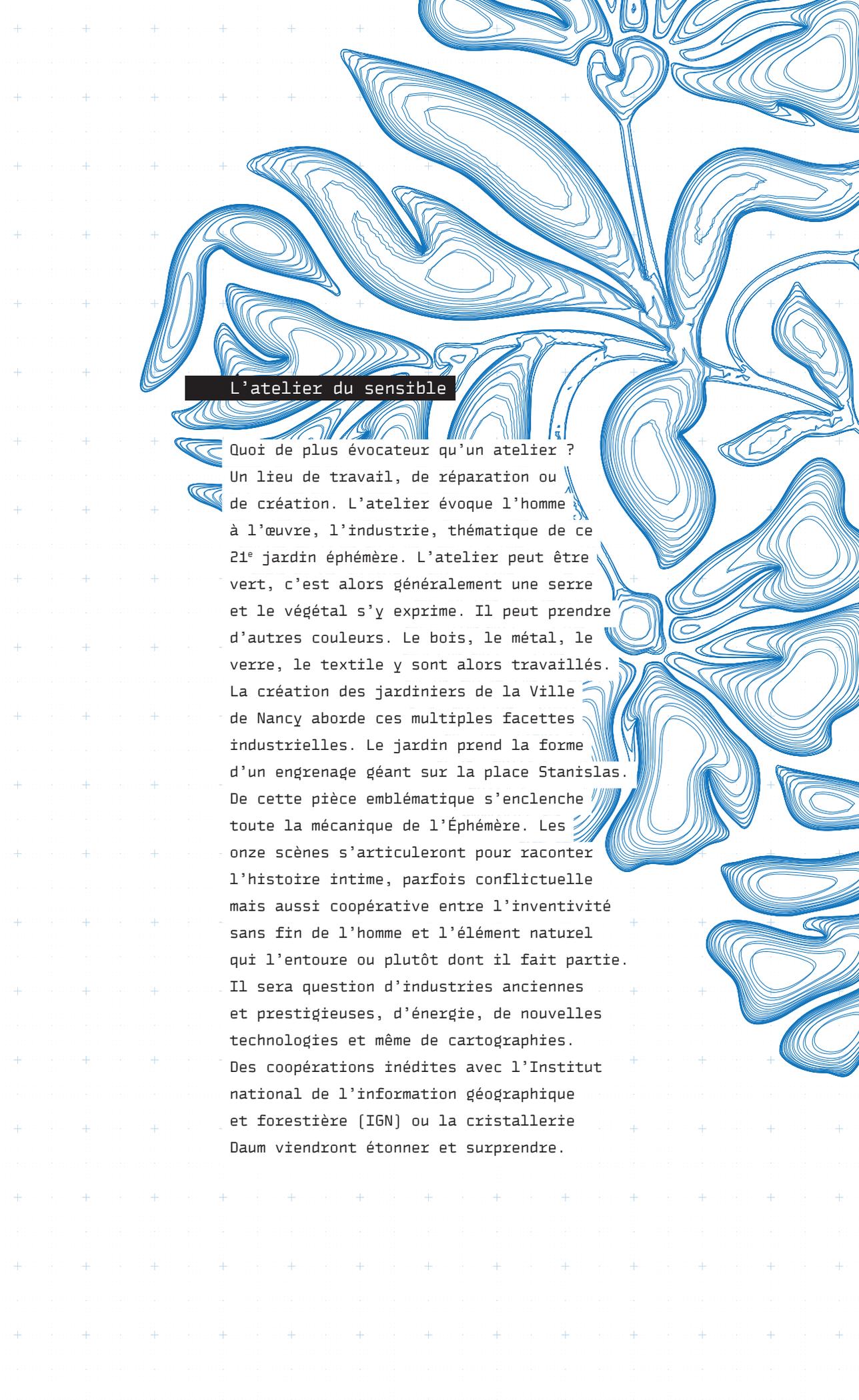
03
NOV

Nancy,

Le plan du jardin



- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| 1 Épurée | 7 L'arbre est de bois |
| 2 Futur sous serre | 8 Le jeu de cartes |
| 3 Tissus de vert | 9 La friche chevronnée |
| 4 Le son éclairé | 10 Jean Pottier, mémoire du nucléaire |
| 5 Daum, une vie de verre | 11 Willy Ronis, l'homme à l'œuvre |
| 6 Dorget, du square à l'Éphémère | |



L'atelier du sensible

Quoi de plus évocateur qu'un atelier ?

Un lieu de travail, de réparation ou de création. L'atelier évoque l'homme à l'œuvre, l'industrie, thématique de ce 21^e jardin éphémère. L'atelier peut être vert, c'est alors généralement une serre et le végétal s'y exprime. Il peut prendre d'autres couleurs. Le bois, le métal, le verre, le textile y sont alors travaillés. La création des jardiniers de la Ville de Nancy aborde ces multiples facettes industrielles. Le jardin prend la forme d'un engrenage géant sur la place Stanislas. De cette pièce emblématique s'enclenche toute la mécanique de l'Éphémère. Les onze scènes s'articuleront pour raconter l'histoire intime, parfois conflictuelle mais aussi coopérative entre l'inventivité sans fin de l'homme et l'élément naturel qui l'entoure ou plutôt dont il fait partie. Il sera question d'industries anciennes et prestigieuses, d'énergie, de nouvelles technologies et même de cartographies. Des coopérations inédites avec l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) ou la cristallerie Daum viendront étonner et surprendre.

1.Épurée

La phytoépuration est un nom compliqué pour exprimer une simplicité. Celle avec laquelle certaines plantes nettoient l'eau. Une eau dont l'homme a un besoin vital, viscéral. La technique et l'industrie viennent parfois altérer le vivant, en dégrader la qualité. En retenant, en captant les impuretés de l'eau grâce à des systèmes de filtres étagés, le roseau ou l'iris des marais, pour ne citer qu'eux, rendent un service fantastique avec leurs fortes racines filtrantes, tout en économisant une énergie précieuse. Les ressources en eau sont concernées mais aussi les sols ou l'air qui, déchargés de ces impuretés, sont de nouveau aptes à donner la vie. Là aussi, la plante alliée vient en sauveur d'équilibre. Mais cela ne doit pas encourager l'homme à polluer de nouveau !



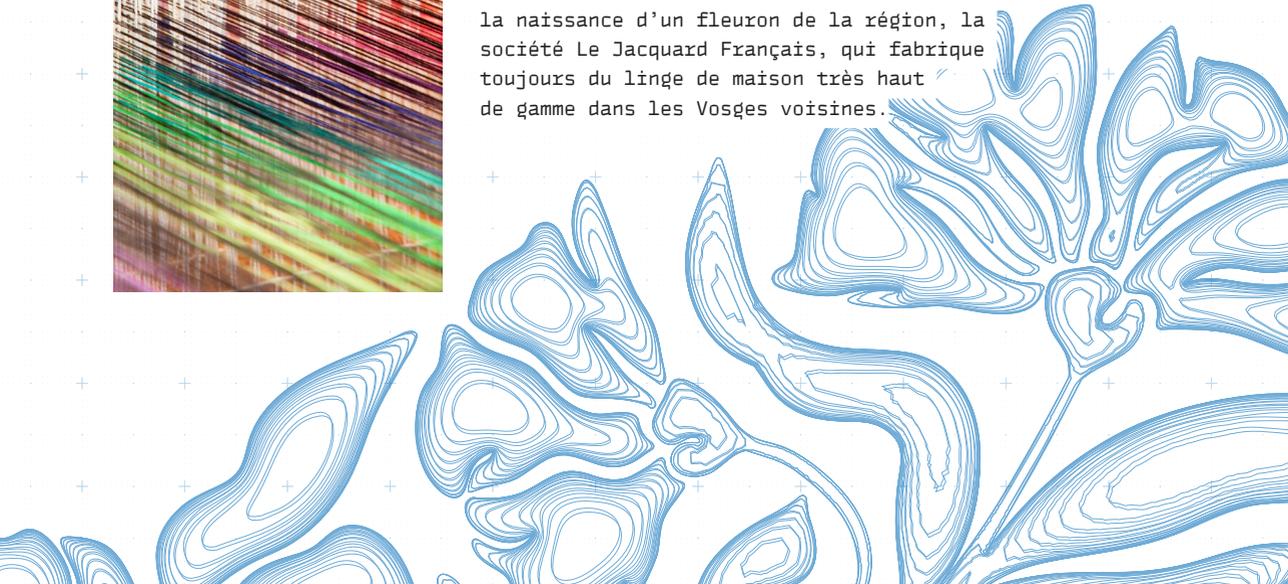
2.Futur sous serre

Si le végétal possède son atelier du sensible, il l'a installé dans une serre. D'ordinaire, cette construction semi-close vise à protéger les cultures de l'aléa du climat, afin d'améliorer la production des plantes. Ici, elle est une pépinière d'idées nouvelles recouverte de panneaux solaires et protégée des feux de l'astre chaud par des claies d'ombrage. Dans la serre expérimentale, de la culture de l'ortie dont on fait déjà des habits à la luminescence qui donne à voir le végétal d'un autre œil, tout y est harmonie. Le monde a besoin de poésie, la serre vous l'a servie.



3.Tissus de vert

Une nappe posée sur la place. Des fils de couleur qui s'entrecroisent et se tissent avec la vie végétale. Le Jacquard est une technique imaginée par *Joseph Marie Jacquard*, génial inventeur qui mit au point le métier à tisser qui porte toujours son nom. C'était en 1801. Ce même XIX^e siècle industriel a vu la naissance d'un fleuron de la région, la société Le Jacquard Français, qui fabrique toujours du linge de maison très haut de gamme dans les Vosges voisines.





4-Le son éclairé

Dans l'atelier, il y a l'établi, la table où l'ouvrier dépose l'objet qu'il façonne. Il y a aussi la lampe d'atelier qui éclaire l'ouvrage. Celle de l'Éphémère donne à voir et, originalité, elle produit du son, pour entendre la mécanique, la matière qui se transforme sous l'outil. Et quand des fleurs surgissent de la « table établi », elles célèbrent cette symphonie de l'homme à l'œuvre.

5-Daum, une vie de verre

L'industrie du cristal est organiquement liée à la Lorraine. Elle fait corps avec la région, elle l'épouse, même. En 1878 à Nancy, Jean Daum est un pionnier. Dans la halle de sa cristallerie, de grands noms de l'Art nouveau imagineront leurs pièces, symboles de mouvement et de vie. Jacques Gruber, Henri Bergé, Amalric Walter, ainsi que les frères Schneider y feront leurs débuts. Rarement, artistes et manufacturiers auront occupé autant le même creuset créatif pour une épure magique. Et l'histoire industrielle continue en 2024, toujours à Nancy.

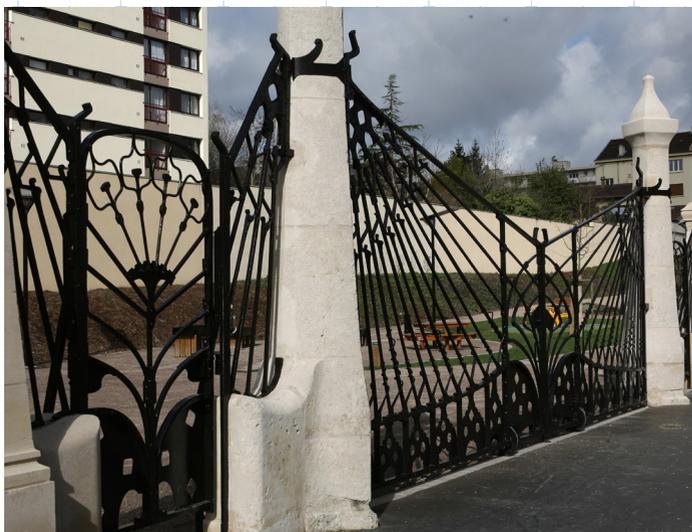
Présentée en réalité augmentée sur le jardin, une œuvre de la maison Daum, le Paon Tropical de Madeleine Van Der Knoop.



6-Dorget, du square à l'Éphémère

Le square Jules Dorget à Nancy porte le nom du jardinier d'Émile Gallé, fondateur et premier président de l'École de Nancy en 1901. Une épopée artistico-botanique unique où les jardiniers rêvaient avec les artistes et les entrepreneurs. Le square Dorget s'est installé sur

l'ancien site industriel des constructions électriques de Nancy, reconverti en espace d'habitation. L'espace de nature a aussi adopté l'ancienne grille de la cité-jardin du parc de Saurupt. L'Éphémère célèbre donc Jules Dorget comme une évidence.



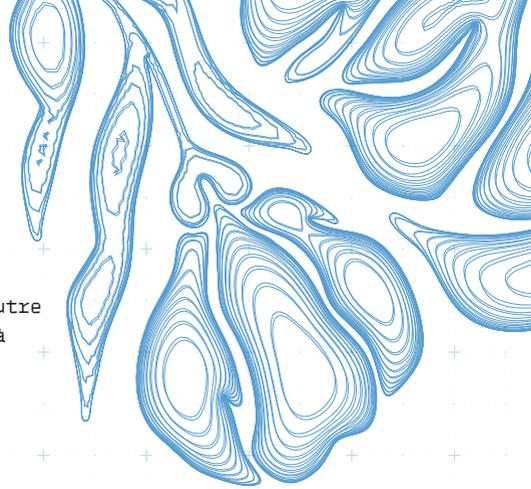
Les grilles du square Jules Dorget

7-L'arbre est de bois

Une maison de bois où l'on parle de l'arbre ? Une architecture de l'homme pour évoquer la structure d'un végétal qui fascine depuis la nuit des temps ? Dans le pavillon dessiné par l'architecte Claude Valentin et construit par nos jardiniers, le bois dont est fait l'arbre est un matériau toujours vivant. Même lorsqu'il se retrouve dans une poutre, une lambourde, une solive. Et ce qui est raconté ici est aussi une mémoire. Des échantillons de bois transformés par l'homme côtoient des « volumes » extraits d'une belle sylvothèque d'essences abritée par l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts [ENGREF], école interne d'AgroParisTech présente à Nancy.

8•Le jeu de cartes

La carte se déploie sur la place. Et c'est un grand jeu qui commence. Que l'on parle de forêt ou de passé industriel nancéien, cet objet cartographique est magique. Là, sous la semelle du visiteur, un monde se déploie dans le détail infime. Un pas de côté et un autre univers apparaît. Se déplacer sur la carte, c'est déjà voyager, les explorateurs vous le diront tous. Alors, partez pour votre périple éphémère, n'emportez rien, que votre besace d'imaginaire.



9•La friche chevronnée

La friche industrielle est souvent considérée comme un territoire délaissé. C'est faire peu de cas de la grande diversité de plantes et de la vie qui s'y déploient. Du bouleau, arbre pionnier à la cymbalaire, du grand plantain à l'orpin blanc qui colonisent les interstices des dalles de béton, les trous dans le bitume ou le ballast sont vite occupés. Puis s'invite le cortège des plantes éphémères et

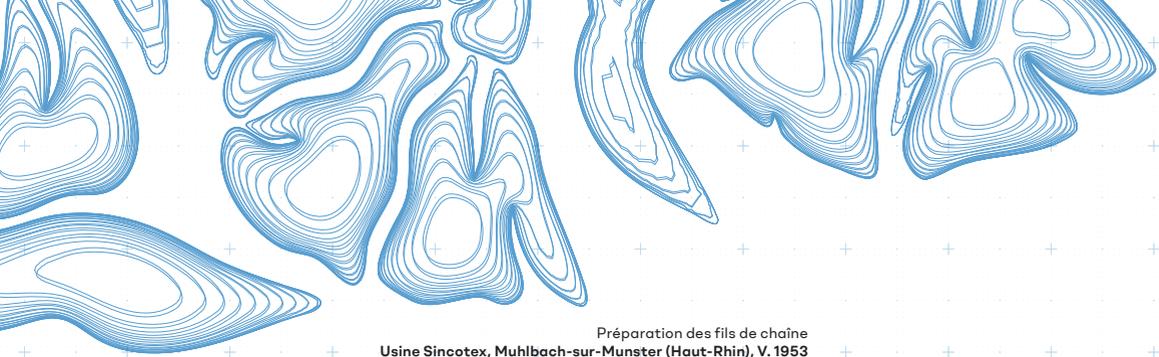
prolifiques en graines, emmenées par le coquelicot et la moutarde des champs. Des végétaux adaptables et chevronnés ? Certes, mais si cette scène de l'Éphémère est en forme de double chevron, c'est aussi en hommage à un industriel de génie. *André Citroën* a d'abord breveté un procédé d'engrenages à double denture en chevron avant d'inventer des automobiles qui arboreront ce symbole sur leurs calandres.

10•Jean Pottier, mémoire du nucléaire

Réchauffement climatique, raréfaction des énergies fossiles et conflit russo-ukrainien, trois motifs de penser que le nucléaire est plus que jamais un sujet d'actualité lorsqu'on évoque le dialogue nécessaire entre industrie et environnement. Du début des années 1960 aux années 1980, le photographe Jean Pottier trouve la juste distance pour saisir les enjeux de société qu'implique cette énergie nouvelle. Le photojournaliste saisit, avec la même distance, la démesure des centrales en construction et les premières luttes locales contre leur installation. Un rappel historique nécessaire.



Assises du nucléaire à Cherbourg : démonstration de travail en milieu radioactif
Manche, 1976



Préparation des fils de chaîne
Usine Sincotex, Muhlbach-sur-Munster (Haut-Rhin), V. 1953



11. Willy Ronis, l'homme à l'œuvre

Willy Ronis découvre les usines et les espaces industriels lors des reportages que lui commande le magazine communiste *Regards* à la fin des années 1930, notamment lors de la grève de l'usine Citroën en 1938 pendant laquelle il photographie la syndicaliste Rose Zehner. Après-guerre, le photographe répond aussi à des commandes industrielles. Observateur attentif du monde du travail, il traque les épisodes « imprévus, très intéressants et impossibles à reconstituer après coup ».

Alors que son œuvre est reconnue à partir du début des années 1980, Willy Ronis va montrer dans ses livres et ses expositions, des images autrefois destinées à la presse ou aux publications professionnelles des entreprises. Dans les albums qu'il réalise à la fin de sa carrière, il commentera un certain nombre d'entre elles.

Le jardin en chiffres

- 2560 m² de surface totale du jardin
- 180 m linéaires de périmètre du jardin
- 11 scènes végétales
- 330 assises
- 180 m linéaires de barrières
- 530 m² de gazon
- 75 m² de platelage
- 450 m linéaires de cordons lumineux
- 120 spots
- 22 tables
- 96 Pots cannelés
- 600 m linéaires de bordures
- 7500 végétaux dont 18 arbres
- 22 partenaires

Événements

Spectacle de drones

Jeudi 3 octobre à 22h30

Les visites découvertes

Les 9, 10, 21, 23, 29 et 30 octobre à 11h.

Les visites botaniques

Les dimanches 13 et 27 octobre à 15h.

Les « casse-croûte » conférences

Mercredi 9 octobre à 12h

Les Métaux au cœur des transitions énergétique et digitale

GeoRessources CNRS /
Université de Lorraine

Jeudi 10 octobre à 12h

11,4 milliards d'arbres qui produisent du bois
IGN

Lundi 21 octobre à 12h

Le captage de dioxyde de carbone
LRGP CNRS / Université de Lorraine

Mercredi 23 octobre à 12h

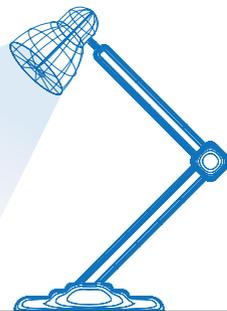
Lire le dessous des cartes
IGN

Mardi 29 octobre à 12h

La forêt, « pompe à carbone » ?
IGN

Mercredi 30 octobre à 12h

Les sols industriels : une ressource à valoriser.
LIEC CNRS / Université de Lorraine



Infos pratiques

Le jardin est ouvert tous les jours, du 3 octobre 2024 au 3 novembre 2024, de 8h à 22h.

Ouverture des balcons de l'Hôtel de Ville

Les dimanches 6, 13, 20, 27 octobre de 14h à 18h et le dimanche 3 novembre de 14h à 16h.

Retrouvez toute l'actualité du Jardin Éphémère sur le site internet de la Ville de Nancy.

Pour nos visiteurs étrangers, les traductions en anglais sont disponibles sur le site.

nancy.fr



Le Jardin Éphémère : une création des jardiniers de la Ville de Nancy

Nancy,

métropole
GrandNancy

